



Dossier de presse

# « Destination Carnaval »



# ... Entrez dans la bande !

**Pendant deux mois et demi, les carnavaloux se retrouvent, se « reconnaissent »...** L'âge, le travail, la classe sociale n'ont pas d'importance dans la Bande. On peut être des proches au carnaval et ne pas se fréquenter dans la vie, se faire des zô'tches et ne pas se reconnaître dans le civil. Le carnaval est une grande famille et il n'est pas question de manquer ce rendez-vous. Il est néanmoins important de savoir où l'on met les pieds : respect de la tradition, connaissance des chansons, des « règles » pour trouver progressivement son costume, sa place dans la bande.



## Un peu d'histoire

Difficile d'expliquer pourquoi cette tradition ancienne a survécu, ni le succès sans cesse renouvelé de ce grand rassemblement populaire. Si les origines se perdent dans la nuit des temps, certaines affirment que les premières « bandes des pêcheurs » seraient liées aux fêtes données par les armateurs avant leur départ pour l'Islande. Toutefois, vers la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, les armateurs commencent à se désengager vis-à-vis de cette coutume et les marins profitent alors de l'aubaine que représente le temps du carnaval pour anticiper leurs journées récréatives. Dès le début du XIX<sup>e</sup> siècle, le port de Dunkerque affiche déjà l'un des carnivals les plus originaux de France.

## La cohue des masques !

Pendant que les tambours battent le rappel, l'énorme pagaille s'organise. Les masquelours, méconnaissables sous leurs maquillages bariolés, se prennent bras dessus, bras dessous pour former des lignes. Les places du premier rang sont très convoitées car c'est là que l'engagement physique va être le plus complet ; c'est aux premiers rangs qu'appartient le privilège de protéger les musiciens de la foule qui les suit. Au signal du tambour-major situé à l'avant-poste, fifres et tambours entament le rigodon d'honneur qui servait de rassemblement aux soldats de l'Empire. La foule compacte saute en cadence, on pousse déjà pour mettre les premières lignes à l'épreuve. Le tambour-major, à la tête d'une soixantaine de musiciens vêtus du ciré et de surcroît jaune des pêcheurs, ordonne que cesse le rigodon afin que les fifres reprennent des airs traditionnels de marche connus de tous. Le cortège s'ébranle. Déformée par des poussées soudaines, la cohue des masques avance en chantant, en hurlant plutôt dans les premiers rangs ! Durant quatre heures, « la visscherbende »

**Le sentiment d'appartenance à une histoire, à une terre et à une population est très fort.**

---

déferle sur la ville comme une vague de fond au rythme des chahuts, des arrêts obligés des musiciens et des rendez-vous incontournables.

## **450 kg de harengs jetés des balcons...**

Au passage devant l'Hôtel de Ville, cette masse compacte et colorée réclame son dû : une volée de 450 kilos de harengs saurs emballés sous cellophane (appelés aussi kippers).

Après quatre heures de fête, les carnavales se retrouvent au pied de la statue de Jean Bart pour offrir à genoux un vibrant hommage au héros de la Cité (voir cantate p. 10) Le sentiment d'appartenance à une histoire, à une terre et à une population est très fort. Le carnaval possède ses temps forts et ses « figures » mais chacun vit la fête à sa façon dans les chahuts, dans la rue, dans les chapelles.

## **Un parcours jalonné de « chapelles »**

Pour la plupart des masques, la bande est prétexte à d'innombrables pèlerinages, appelés pour la circonstance « chapelles », qui jalonnent le parcours. On fait une halte dans ces « maisons amies » avant, pendant ou après la bande juste avant de se rendre au bal : histoire de se désaltérer et de se ravitailler. Le plus souvent, les masques se déplacent en petits groupes pour mettre à profit les bonnes adresses.

## **Les intrigueurs sont de sortie**

Autres figures emblématiques du carnaval, les intrigueurs et les figuemen agissent en marge de la bande. Ils ne dansent pas mais sont quand même masqués au point d'être méconnaissables. Ils interpellent tout le monde, y compris les badauds, pour leur tendre une canne à pêche au bout de laquelle est accroché un poisson sec au fumet très particulier ou parfois même un fromage assez odorant. Pour l'intrigue, ils vont généralement deux par deux, un homme et une femme qui inversent leurs rôles.



**Le jet de harengs en direct sur [www.ville-dunkerque.fr](http://www.ville-dunkerque.fr)**

*Dunkerquois expatriés ou simples amoureux du carnaval, ils sont nombreux à ne pouvoir être présents pour ce grand moment de liesse populaire. Cette année, pour la première fois, le jet de harengs sera retransmis en direct sur le site de la ville.*



# ... Bals et bandes

## Carnets de Bals

**Samedi 24 janvier**

**Bal du Chat Noir**

Organisé par le Comité des Quat'z'arts (Président : Patrick LEVOYE), il marque l'ouverture officielle de la saison carnavalesque dunkerquoise.

**Samedi 31 janvier**

**Bal des Kakernesches  
(Nuit de la Rose)**

Organisé par Les Kakernesches (Président : Jean-Luc DUBOIS). Elle est la dernière association philanthropique et carnavalesque créée à Dunkerque (1976), d'où sa signification « le petit dernier de la famille ».

**Samedi 7 février**

**Nuit de l'Escadre**

Organisé par Les Corsaires (Président : Jacques GALLIAERDE), il est apprécié pour son ambiance « explosive » et son décor original.

**Samedi 14 février**

**Nuit de l'Oncle Côté**

Organisé par Les P'tits Louis (Président : Patrick DEPLA), il marque l'ouverture officielle des « Trois Joyeuses » puisqu'il se déroule dans la nuit précédant la sortie de la Bande de Dunkerque.

**Dimanche 15 février**

**Bal des Acharnés**

Organisé par Les Acharnés (Président : Hubert ACKET), ce bal, typique d'après-bande, accueille les carnavaliers qui se retrouvent pour un dernier « p'tit beurt'che ».

**Mercredi 18 février**

**Bal enfantin des Chevaliers**

Organisé par Les Chevaliers du XX<sup>e</sup> siècle (Président : Jean-Pierre DEMORTIER), il remporta dès sa première édition en 1984 un immense succès car il répondait à un réel besoin.

**Samedi 21 février**

**Bal des Gigolos et Gigolettes**

Organisé par la Jeune France, ce bal est organisé depuis 1921 par l'association de chorale masculine qui compte une soixantaine de membres.

**Dimanche 22 février**

**Bal de la Violette**

Organisé par l'Amicale des Sapeurs-Pompiers de Malo les Bains (Président : Thomas DANCEL).

**Samedi 28 février**

**Bal du Sporting**

Organisé par Le Sporting (Président : Patrick CROCKEY), c'est sans conteste le plus ancien bal de carnaval puisqu'il fut créé en 1864.

**Samedi 7 mars**

**Bal du Printemps**

Organisé par Les Snustreraer (Président : Michel PAPEGAY), ce bal clôture la période officielle du carnaval.

**Temps fort du carnaval de Dunkerque,  
les Trois Joyeuses sont les trois jours  
de fête qui précèdent le mardi gras.**

---

## **Suivez les « bandes »**

**Samedi 17 janvier**  
**Bande de Fort-Mardyck**

**Samedi 7 février**  
**Bande de Mardyck**

**Dimanche 8 février**  
**Bande de Saint-Pol-sur-Mer**

**Dimanche 15 février**  
**Bande des Pêcheurs de Dunkerque**

Temps fort des « Trois Joyeuses », la visscherbende a vu son succès augmenter considérablement après sa fusion en 1972 avec les communes de Malo, Rosendaël et Petite-Synthe. C'est la bande la plus impressionnante tant par le nombre que la vigueur..

**Lundi 16 février**  
**Bande de la Citadelle**

En 1926, « Le Nord Maritime » fait mention de la première bande de la Citadelle mais il faudra attendre cinquante-sept ans pour que l'association des Amis de la Citadelle - avec l'aide du chanteur rosendaëlien Jacques YVART et du « Côté-Pinard I » - renoue avec cet événement qui trouve sa place durant les Trois Joyeuses.

**Mardi 17 février**  
**Bande de Rosendaël**

Elle souffre du fait qu'elle est traditionnellement organisée le Mardi gras et que beaucoup travaillent ce jour-là ! Malgré tout, elle regroupe chaque année plusieurs milliers de masques, surtout après 18h.

**Samedi 21 février**  
**Bande de Petite-Synthe**

**Dimanche 22 février**  
**Bande de Malo-les-Bains**

Bien avant la création de la bande de Malo au début du XIX<sup>e</sup> siècle, on tenta d'organiser en 1847 une mascarade le premier dimanche du Carême, c'est-à-dire le dimanche de la Violette.


Ce fut un échec expliqué en partie par la dureté de l'hiver et le manque d'argent de la population.

Dans les années 1930, elle est l'une des plus grandes attractions du carnaval. Elle est appréciée pour son côté soft et le pavement de ses rues. Plus tard, on l'appréciera aussi pour la qualité des déguisements et l'étroitesse des rues qui donne une bande désordonnée. La proximité de la plage constitue aujourd'hui encore un autre attrait de la bande de la Violette : quel spectacle que de voir cette marée humaine aller « faire un tour de digue » !



# ... Ensemble, Respectons le carnaval

**Alors que l'effervescence des préparatifs gagne peu à peu les masquelours, une vingtaine de carnavaloux et de membres d'associations carnavalesques tiennent à rappeler une chose : la bande, c'est pas n'importe quoi !**



Le carnaval de Dunkerque, on connaît : ambiance débridée, parfois excessive, décor authentique, masquelours uniques. Il ne faut pas avoir peur d'être bousculé, de chanter, de rire et de s'amuser. Mais ce que chacun semble peu à peu oublier, ce sont les traditions et les rites qui jalonnent le parcours de la bande. Hélas, parfois, la tradition se perd... Pas facile en effet de transmettre des valeurs quand la popularité de la fête dépasse largement les frontières de la ville ou quand les jeunes carnavaloux montrent de l'impatience à entrer dans la bande et plus particulièrement dans les premières lignes.

Depuis quelques années en effet, les premières lignes n'ont plus la rigueur ni la structuration qui lui permettent de contenir sereinement la marée de masquelours et pour ancrer le chahut. Les musiciens quant à eux sont parfois obligés de protéger leur instrument, ou d'arrêter de jouer... Devant les difficultés croissantes à gérer la foule qui s'amasse autour de la musique et des premières lignes, en collaboration avec la Ville, des réponses ont été apportées par l'instauration des « chasse-nèches » favorisant l'avancée de la bande devant le tambour major et d'agents de sécurité pour protéger les musiciens, en parallèle à la diffusion de la charte « Carnavaloux heureux, carnavaloux respectueux ».

## **Quatre préceptes pour un beau carnaval**

Pour enseigner les traditions de la bande, un groupe d'une vingtaine de carnavaloux et de membres d'associations carnavalesques ont travaillé, en collaboration avec la Ville, à l'élaboration d'une campagne de communication visant à offrir les quatre règles de base d'un bon carnaval.

## 1. Avoir l'esprit d'équipe

Le carnaval a ses règles, faites de solidarité et d'engagements. Les premières lignes se soutiennent les unes les autres. La première se pose sur la seconde, qui se repose sur la troisième et ainsi de suite... Toutes les lignes sont importantes.

## 2. Laisser de l'espace : c'est vital

Ne viens pas entre les premières lignes et les musiciens, car la bande doit pouvoir ancrer les chahuts et retenir la marée de masquelours.

## 3. Avoir le respect

Patience ! Les premières lignes, ça s'apprend ! La bande est un réel apprentissage, un rite où l'autre dépend de toi, et toi tu le soutiens... On peut s'amuser tout en se respectant.



## 4. Écouter les rythmes du carnaval

Apprends les chansons et chante en chœur, marche quand les fifres jouent au lieu de pousser comme un fou. La bande, ça s'écoute.

# ... Tambour-major et Cie

**Le tambour-major contribue non seulement à la préparation de l'itinéraire de la bande avec la municipalité mais également à la discipline le jour du défilé.** Il doit veiller à être à

l'heure aux rendez-vous et mettre un peu de discipline dans la pagaille générale pour guider la foule et les musiciens et c'est avec sa canne par des signaux que le tambour-major communique. Pour permettre une bonne coordination de l'orchestre, un chef cuivre et un chef fifre transmettent les consignes à leurs musiciens respectifs.

## À chacun le sien

Chaque quartier de la ville dispose de son tambour-major, mais tous sont revêtus du même costume de grognard napoléonien (volumineux colback, redingote bleue à boutons dorés ornée d'imposants galons, pantalon blanc et guêtres assorties). Actuellement, le territoire de la communauté

urbaine de Dunkerque compte 26 tambours-majors actifs et 3 membres d'honneur. Parmi eux : « Côté Boont'che » à Dunkerque, « Goliath VIII » à Malo-les-Bains, « Snustre VIII » à Petite-Synthe. Traditionnellement, son nom commence par Côté,

le diminutif de François, suivi de son alcool favori sauf pour « Tof le Grand » à Rosendaël. Natif de la commune, Christophe Merten - militaire de son état - a pris officiellement ses fonctions le 24 février 2006 après avoir passé une trentaine d'années en première ligne. « Côté-Pinard II », alias Jean Minne, fut sans doute le plus populaire des tambours-majors dunkerquois. Un hymne l'immortalise dans la mémoire collective.

## Toute une équipe

Le tambour-major est accompagné de la cantinière qui, avec son petit tonneau rempli de cognac ou de genièvre, donne à boire aux musiciens. Amie fidèle et de confiance, elle est choisie par l'épouse du tambour-major. Ils sont devancés dans la bande par une vingtaine de « chasse-nêches » : un service d'ordre non déguisé qui pousse les carnavaliers distraits et veille à la sécurité de la bande et des musiciens.

### Tambour-major

*Le tambour-major est un personnage essentiel du carnaval.*

*Sa fonction honorifique est très convoitée car elle constitue une sorte de consécration dans le monde du carnaval.*





# Sur les traces des géants...

**Reuze est l'un des plus anciens géants. C'est aux environs de l'an 1550 que serait née sa légende.**

Elle raconte l'histoire d'un méchant guerrier scandinave Allowyn, qui après avoir pillé Mardyck, voulut s'en prendre à Dunkerque. Mais à la descente de son drakkar, il se blessa gravement avec son épée. Saint-Éloi, l'évangéliste de Dunkerque, le sauva puis le convertit au christianisme.

À la suite de cette révélation, Allowyn se maria et décida de mettre sa vie au service de la cité.

Au seuil de ses 100 ans, le protecteur de la ville mourut et la cité en pleurs décida de lui rendre hommage en donnant son apparence à un mannequin d'osier. Au début du XX<sup>e</sup> siècle, Alfred Dumont, le Maire de l'époque attaché aux traditions, fit construire une reuzinne Mietje et célébra en grande pompe le mariage. De cette union naquirent trois enfants : Pietje, Boutje et Miesje, bien protégés par six gardes : Allowyn, Dagobert, Gélon, Goliath, Roland et Samson. C'est véritablement après la Seconde Guerre mondiale que le Reuze accompagna le carnaval, il fut rejoint au cours de la décennie 90 par sa famille oubliée pendant une cinquantaine d'années au fond d'un bâtiment.

## Les géants sont de sortie !

Créée en 1999, l'association « Les Amis du Reuze de Dunkerque et du Patrimoine folklorique du Dunkerquois » assure la gestion et l'entretien des onze mannequins d'osier avec l'appui de la municipalité et du Conseil Général. Renouant avec la tradition, les géants « relookés » défilent désormais aux avant-bandes de Dunkerque et de Malo accompagnés des fifres, des tambours et du public heureux de cette renaissance.

Retrouvez-les **Dimanche 15 février, de 10 h à 11 h**

**place Charles Valentin**, puis de 11 h à 12 h, suivez-les dans les rues du centre-ville jusqu'à la place Jean Bart.

Ils seront de nouveau de sortie le **Dimanche 22 février**, lors de la bande de Malo pour défiler, de 10 h 30 à 11 h 30, de la place Ferdinand Schipman (devant la mairie de Malo) jusqu'au Parc Malo.



### Reuze

Comme chaque ville du Nord, Dunkerque possède ses géants et le carnaval est pour eux l'occasion de sortir en ville ! Depuis 2000, le Reuze et sa famille défilent à l'avant-bande pour ensuite se fonder dans le décor agité.

# ... Déguisements et accessoires

## Mets ton beste cletche !

L'évolution historique du déguisement rappelle l'existence d'une véritable mode carnavalesque. À l'origine, les pêcheurs enfilèrent les robes de leur femme et allaient chercher les fleurs des cimetières pour orner leur chapeau. Au XIX<sup>ème</sup> siècle, vint le temps de l'élégance avec l'arrivée de déguisements plus étudiés comme le montrent les illustrations de l'époque. Au XX<sup>e</sup> siècle, le tablier d'écolier et le bât'che (costume marin rayé bleu et blanc) firent fureur avant de laisser place au retour du travesti, toujours d'actualité avec son incontournable manteau de fourrure. Le carnaval, véritable rituel d'inversion, a vu naître un drôle d'individu : l'homme-femme ! Dans l'excès et la caricature plus que dans l'imitation, les carnavalesques parodient les attributs et les pouvoirs du sexe féminin. Grottesque, le travesti préfère conserver sa pilosité... et même parfois une belle moustache au-dessus d'un rouge à lèvres criant.

## Sors ton parapluie !

Les hauts parapluies qui envahissent le ciel au passage de la bande sont apparus au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle. Pour se moquer des paysans qui venaient à la bande munis de leur inséparable parapluie (berguenaere en flamand), les citadins les auraient imités. À l'après-guerre, ils sont remis à la mode par les sociétés carnavalesques qui inscrivent leur nom dessus pour se faire connaître (ou reconnaître). Depuis quelque temps, ils tendent à être concurrencés par le plumeau (ou plum'tche), plus maniable et parfumé d'un sent-bon de basse qualité. Le masque est peu porté par les carnavalesques qui préfèrent se grimer, ce qui leur permet de ne pas être gêné dans les chahuts, de boire et d'embrasser facilement !

### Le Clet'che

*Deuxième nature chez les Dunkerquois, le « clet'che » donne l'identité du carnavalesque. Pour être reconnu, on conserve le même pendant plusieurs années. On dit même qu'il ne faut pas le laver pour garder les traces des fêtes précédentes.*



# La femme au carnaval...


**Véritable manifestation de virilité, le carnaval est dès le début une affaire d'hommes. Difficile en effet de tenir le coup dans les chahuts** alors les femmes préfèrent souvent faire la bande sur le côté. Mais si on ne les trouve jamais dans les premières lignes, en revanche, dans les chapelles, les bals ou les cafés, elles sont bien présentes. Certaines n'hésitent pas d'ailleurs à se travestir en homme pour jouer l'intrigue.

## Une réputation qui laisse à désirer

C'est par de multiples aspects que la femme est évoquée dans le carnaval. Les déguisements des hommes qui se travestissent ne la représentent pas sous ses plus beaux atouts. De la prostituée à la mamie décrépée avec d'affreuses perruques, un maquillage exagéré et une lingerie exhibée, la femme est sans cesse tournée en dérision. Omniprésente dans les chansons, elle est crainte, désirée mais bien souvent objet de moquerie. Qu'elle soit « Marie patate », « commère de la rue Saint-Gilles », ou encore la belle-mère qui « a fait voir son cul », elle en prend pour son grade ! Mais elle sait aussi y répondre : « Ah c'qu'il est mou ton macaroni », « tous les hommes i putent »...

Il existe néanmoins un personnage féminin important et respecté, c'est la cantinière. Elle donne à boire aux musiciens et accompagne le tambour-major. Plus disponible que lui, elle est un relais indispensable à la bonne organisation du défilé. La cantinière Claude II, en demandant à être intronisée tambour-major, a contribué à la valorisation du rôle de la femme dans le carnaval. Sa nomination n'a rencontré aucun obstacle.

**Omniprésente dans les chansons, elle est crainte, désirée mais bien souvent objet de moquerie.**



## Carnavaleuses de demain

À l'aube du XXI<sup>e</sup> siècle, un militantisme féminin est né dans le carnaval. En affichant sur leur déguisement les lettres du mot « parité », une bande de courageuses tentèrent de constituer une première ligne. Elles connurent un premier succès en 2001 à la Citadelle mais leur gloire fut de courte durée. Les carnavaleux ne sont pas prêts à céder aussi facilement leur place !

# ... Le carnaval des enfants

## Un bal bon enfant !

Le premier carnaval enfantin est créé par la ville de Saint-Pol-sur-Mer dans les années 1970. Mais rapidement, les « enfants d'Jean Bart » ne veulent pas se contenter de défiler dans les rues et comme les grands, ils réclament leur bal masqué. L'association Les Chevaliers du XXème siècle organise alors, en 1984, le premier bal enfantin : 5 000 enfants se présenteront devant le Casino. Depuis, des centaines et des centaines de joyeuses frimousses apprennent à faire la bande presque comme les grands ! Même s'ils ne connaissent pas les chants aussi bien que leurs parents, ils ne boudent pas leur plaisir de s'amuser et de participer en nombre au concours de déguisement.

À ce bal s'ajoute depuis plusieurs années « Le bal des Mousses ». Organisé par l'ADUGES et l'association des Corsaires, il connaît un succès grandissant.

De 4 à 13 ans, les mousses des maisons de quartier de l'agglomération envahissent les salles Jean Vilar et Pierre de Coubertin à Saint-Pol-sur-Mer après avoir préparé ce rendez-vous festif des mercredis durant.

### La relève

*Comme Obélix avec la potion magique, les Dunkerquois tombent dans le chaudron du carnaval dès leur plus jeune âge. Le cocon familial et l'école sont les creusets de l'apprentissage des rites et des coutumes du carnaval.*

### Préserver la tradition

Quand amusement rime avec enseignement, le carnaval envahit aussi l'espace scolaire. Désormais, la plupart des écoles recentrent leurs projets pédagogiques sur les origines d'une tradition vieille de trois siècles, sur les chansons, et organisent leur propre défilé intra-muros, à l'exception des écoles du centre-ville qui préparent une véritable bande miniature. L'école tente ainsi d'inculquer le bon carnaval aux enfants aidée dans cette tâche par la municipalité, l'ABCD, des musiciens et des indépendants.

Ensemble, ils ont créé une charte intitulée « Carnavaleux respectueux, carnavaleux heureux ».



# Paroles et musiques...

## **Tambours, fifres et cuivres mènent la cadence dans les rues.**

**Une soixantaine de musiciens alternent les airs rythmés** des chahuts et les musiques plus lentes pour laisser le temps aux masqueslours de respirer. En chœur, les Dunkerquois interprètent les chansons du carnaval, souvent bien ridicules mais pleines de gaieté. Les paroles retracent néanmoins les temps forts de l'histoire de la cité et jouent un rôle essentiel dans la transmission du parler dunkerquois. À l'origine, ce sont des chants militaires et des airs à la mode transformés. Après la Libération, de nombreux textes firent allusion aux misérables conditions de vie.

## **Les enfants de Jean Bart**

Les textes commémorent aussi les grands hommes de Dunkerque. La Cantate à Jean Bart rend hommage à celui qui a su défendre la ville des attaques étrangères, et pour la gloire duquel les Dunkerquois s'agenouillent et chantent. Pourtant, cet hymne, dédié au prince de Joinville lors de l'inauguration de la statue, n'était pas destiné au carnaval. La cantate était chantée lors des cérémonies officielles et des visites des Présidents de la République ou même du Tsar Nicolas II.

## **Les « Prout » assurent la relève**

Parce que le carnaval évolue avec son temps, chaque année une ou deux chansons viennent se greffer au répertoire. Auteurs-compositeurs et carnavalesux, les « Prout » se sont fait connaître d'abord dans les chapelles et dans les bars. Innovantes tout en conservant l'esprit du carnaval, leurs chansons rentrèrent finalement dans le répertoire traditionnel. Après quatre disques et une popularité toujours plus grande, le groupe fut accueilli à l'Olympia à Paris le 8 mai 2005. Les dix chanteurs et onze musiciens y interprètent une quarantaine de chansons autant d'histoires devenues des mélodies traditionnelles.



### **« La clique »**

*Les premières notes, un roulement de tambour, un accent inimitable... Dunkerque bascule dans la folie du carnaval pour vivre près de trois mois au rythme de ses chansons !*

# ... Le « parler dunkerquois »

**Si l'usage du français s'imposa peu à peu à la population à la suite d'une ordonnance royale de Louis XIV, une partie de celle-ci autant réfractaire au changement que sentimentalement attachée à ses traditions, continua à parler le flamand. Si bien qu'il n'est pas étonnant de retrouver encore aujourd'hui, dans les chansons du carnaval, quelques bribes de dialecte dunkerquois.**

**Beurt'che :** Petit tour avec une fille et, par extension, un petit tour dans la bande.

---

**Jean Bart :** Un enfant « fait Jean Bart » quand il lève les bras en l'air pour qu'on le lave ou qu'on l'habille.

---

**Têt'che :** Sein. On le retrouve dans la chanson « Avec la femme à Neche, on a bien rigolé, on a sucé ses têt'ches, on a bu tout son lait ». Le carnaval est une fête populaire et grivoise.

---

**Wamm :** Flétan fumé, poisson sec et fumé, du flamand wam (ventre de poisson).

---

**Wiche :** Sexe masculin. Parfois coquin, le carnaval chante « viens jouer avec mes wiche, cinq minutes, c'est pas longtemps et mon wiche y s'ra content »

---

**Clet'che :** Costume, déguisement. Il constitue l'identité carnavalesque. À l'origine, le clet'che était constitué de tissus de récupération et même, de sacs à patates. Aujourd'hui, plus sophistiqué et plus coloré, il conserve 2 qualités : l'esprit de dérision et la solidarité.

---

**Qu'est c'ça dit ? :** Comment ça va. Dans la bande, beaucoup de temps est consacré à se saluer par de chaleureux : « Ben qu'est c'ça dit, matante ? »

---

**Trois Joyeuses :** Auparavant, les fêtes carnavalesques restaient strictement limitées aux « jours gras », aux « Trois Joyeuses » comme on les appelait. Elles devaient avoir cessé le mercredi des Cendres à 9h, ce que rappelait chaque année un règlement municipal qui n'avait guère changé depuis un siècle. Elles n'ont pas résisté longtemps aux impératifs de la vie moderne et, déjà, en 1960, elles n'étaient plus qu'un souvenir !

---

**Zô (ou Zôt'che) :** Baiser ou (petit baiser). Mot que l'on retrouve dans la chanson « donne un zô à ton oncle Côt qui r'vient d'Islande », allusion à la pêche en Islande, origine présumée du carnaval.

---

# Carnaval pratique...

**Un numéro utile, le 03 28 59 12 34 est le service de renseignements de la Ville de Dunkerque. Il est disponible du Lundi au Vendredi de 8 h 30 à 18 h et le Samedi de 9 h à 12 h.**

## Vidéo

La municipalité réalise chaque année des reportages sur le carnaval. Une nouveauté en 2015, le jet de harengs des balcons de l'hôtel de ville sera retransmis en direct sur le site web de la Ville de Dunkerque ([www.ville-dunkerque.fr](http://www.ville-dunkerque.fr)) dès 16 h 45 le 15 février.

### Pour plus d'informations

contactez la direction de la Communication au 03 28 26 26 39 ou sur [communication@ville-dunkerque.fr](mailto:communication@ville-dunkerque.fr)

## Des week-ends festifs

Pour participer à cette fête unique, l'Office de Tourisme de Dunkerque Dunes de Flandre propose des week-ends clés en main selon vos souhaits pour vivre au cœur du carnaval. Ce week-end comprend la nuit et le petit-déjeuner (base d'une chambre double), le repas du samedi soir (boisson comprise), l'entrée au bal, le repas du dimanche midi (boisson comprise), les frais de gestion et les taxes de séjour.

### Pour plus d'informations

contactez l'Office de Tourisme au 03 28 26 27 83 (89).

## Un service de transport « carnavaleux fatigués »

DK Bus Marine, les Taxis Dunkerquois et la Ville de Dunkerque proposent un service de transport pour les carnavaleux désirant se rendre ou revenir du bal via des navettes de bus.



# ... Concours photo

## La ville de Dunkerque organise un grand jeu concours photo gratuit sur le thème « Les bandes de carnaval »

(Bandes de Fort-Mardyck, Mardyck, Saint-Pol-sur-Mer, Basse-Ville, Dunkerque, Citadelle, Rosendaël, Petite-Synthe et Malo-les-Bains). Les photographies lauréates pourront être présentées lors d'une exposition à l'occasion de la saison carnavalesque 2016. Chaque participant devra réaliser une à deux photographies couleur ou noir et blanc, tirage papier au format (A4) 21 x 29,7cm, titrées ou non. Ces photographies devront être remises du **14/09/15 au 15/11/2015** inclus et seront jugées selon quatre critères :



**Le respect du thème**

**L'intérêt social du sujet**

**L'originalité du sujet choisi**

**La qualité de la photographie**

La participation à ce jeu est ouverte à tous les habitants, y compris les enfants scolarisés de la commune de Dunkerque, à l'exception bien sûr des membres du jury et des professionnels de la photographie.

**Contact presse :**

**Richard PAPAZOGLU**

[rpapazoglou@ville-dunkerque.fr](mailto:rpapazoglou@ville-dunkerque.fr)

06 79 38 49 80

*Conditions de participation  
et règlement du concours sur  
[ville-dunkerque.fr](http://ville-dunkerque.fr)*